

# SOLIDARITÉS



Grâce à ces retraités, anciens menuisiers, peintres, électriciens ou coiffeurs, des jeunes peuvent mettre...

## La main à la pâte

PAR NICOLAS DE LA CASINIÈRE

LES HUIT PEIGNES FUSHIA de formes différentes sont alignés sur la table. Debout devant une tête de femme en polystyrène blanc, Armand Marolleau s'applique, coiffe les vrais cheveux du mannequin. Ce mercredi après-midi, il se concentre sur l'enroulement des bigoudis. Il a 11 ans, et les cheveux courts, bien peignés. Sur son maillot de foot bleu pétrole, il porte un tablier marron comme la vingtaine d'autres enfants qui fréquentent les ateliers de L'Outil en Main à Moncoutant, dans les Deux-Sèvres. Dans cette association, quelque 78 retraités transmettent leur savoir-faire en coiffure, mais aussi en carrelage, menuiserie, électricité, soudure, peinture, pâtisserie et couture. Ici, jeunes et anciens mettent ensemble la main à la pâte.

« Serre bien le bigoudi entre ton index et ton pouce, conseille Paule Soullard en guidant la main d'Armand. Bloque la mèche et n'aie pas peur de tirer. » Retraitée à 60 ans après 27 années de permanentes, de colorations et de shampoings traitants, elle a vendu son salon de coiffure. Se sentant soudain désœuvrée, elle s'est portée volontaire quand, en 2012, l'association a ouvert une antenne à Moncoutant, un bourg de 3 200 habitants.

L'Outil en Main poursuit un objectif: initier des jeunes de 9 à 14 ans aux métiers manuels par des artisans ou des ouvriers à la retraite, tous bénévoles. En maniant de vrais outils, les enfants découvrent des professions dont ils ignoraient tout; de quoi leur donner des idées concrètes pour plus



PHOTO : © BERNARD LE BARS/SIGNATURE

*À L'Outil en Main, à Moncoutant (Deux-Sèvres), le 10 février dernier, Paule Soullard initie Armand Marolleau, 11 ans, aux bases du métier.*

tard, quand l'heure viendra de se chercher un avenir professionnel.

Née à Troyes, dans l'Aube, en 1987, l'association compte aujourd'hui 144 antennes dans 49 départements. En

France, plus de 2 800 gens de métier encadrent les quelque 2 000 enfants.

À Moncoutant, c'est Jean-Claude Villemont qui a lancé L'Outil en Main. Ancien de la métallurgie où il

## Solidaires!

Ce mois-ci,  
Sélection Reader's Digest,  
la Banque Humanitaire  
et OneHeart.fr  
soutiennent L'Outil en Main!



est passé par la direction commerciale et celle du personnel, une fois à la retraite, il s'est souvenu du désarroi de nombreux jeunes : « J'ai vu tellement de gamins de 20 ans me demander du travail en avouant qu'ils n'avaient pas choisi leur voie », dit-il. L'homme a trouvé auprès de mécènes privés et d'instances officielles les 50 000 euros nécessaires à l'achat de machines et d'outils – pour le bois, le fer, la pierre, le textile –, la fabrication de plans de travail et l'aménagement d'une cuisine professionnelle.

Les 50 premiers retraités qui ont répondu présent ont aménagés eux-mêmes leur coin atelier dans un ancien centre de formation des apprentis désaffecté qui a renoué avec sa vocation. Leur association est vite devenue l'une des plus importantes antennes de L'Outil en Main, avec 78 retraités enthousiastes qui permettent un encadrement optimal : un professionnel pour un enfant.

« Ici, on ne fait pas de miracles, mais si ça permet de découvrir des

métiers, c'est déjà ça, souligne Jean-Claude Villemont. Les jeunes passent au moins six séances dans chaque atelier pendant deux ans, goûtent à tout, puis font leur choix. Nous ne sommes pas des enseignants et eux ne sont pas des élèves. Nous faisons juste de l'initiation dans un cadre de loisir. »

D'un côté, dans des salles séparées, la cuisine, la couture, la coiffure. Les autres ateliers rayonnent autour d'une grande table. Le choc du burin des tailleurs de pierre alterne avec la vibration de scie sauteuse des travailleurs du bois. Menuisier dans une entreprise de meubles, responsable qualité et sécurité jusqu'à son départ à la retraite, il y a quatre ans, Gilbert Baudu est devenu le « Monsieur sécurité » de L'Outil en Main : « La première chose qu'on apprend, c'est à ne pas courir dans les ateliers, dit-il, les mains sur une planche de hêtre qu'il s'apprête à transformer en nichoir à oiseaux. On transmet le respect de l'outil et du travail bien fait. »

Au départ, en 2012, les artisans de l'équipe n'avaient pas vraiment pensé à laisser une place à la coiffure. Quatre ans plus tard, six professionnelles retraitées se relaient pour expliquer aux enfants les secrets du lissage, des tresses et du maniement

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur [www.selectioncltc.com](http://www.selectioncltc.com) et sur [OneHeart.fr](http://OneHeart.fr), la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

de ciseaux. « Je suis agréablement surprise que les garçons aiment aussi la coiffure », se félicite Paule Soullard. Elle essuie pourtant un reproche récurrent : ses adolescents ne peuvent ramener à la maison un objet fini, comme dans les autres ateliers où l'on repart avec son éolienne miniature ou son jeu de palets de table.

Après 14 ans, les enfants ne peuvent plus suivre les ateliers. À mi-voix, l'association indique que, plus âgés, ils deviennent difficiles à tenir pour des bénévoles qui ne sont pas des éducateurs.

Cette limite d'âge, Maéva Mabilais la regrette : elle vient de souffler ses 14 bougies... Les yeux clairs, un t-shirt arborant New York entre deux étoiles, elle est revenue humer les senteurs de brioche chaude, de sciure, de shampoing, et retrouver le grésille-ment du poste à souder. Ici, elle a fabriqué une cabane en bois pour son chat Biscotte, réalisé un jeu de cousins en forme de chouettes, et participé à la conception du puits en maçonnerie qui trône désormais dans le village, à côté de l'église. « J'étais venue pour la coiffure et c'est toujours mon objectif, dit-elle. Paule m'a parlé de deux salons où on cherche une apprentie dans les alen-

tours. Dans mon C. V. je dirai que j'ai suivi les ateliers de L'Outil en Main. Et si je ne trouve pas en coiffure pour l'instant, j'essayerai la pâtisserie... »

L'accès aux activités coûte 90 euros aux familles par an de participation aux frais, pour 33 séances hors vacances scolaires. Quasiment tous les jeunes reviennent d'eux-mêmes pour une deuxième année de pratique. Signe qui ne trompe pas : Moncou-

tant ne dispose plus de la moindre place avant septembre 2018.

Ce mercredi 10 février 2016, à l'atelier métallurgie, c'est la pause jus de pomme. Les enfants mordent à belles dents dans d'onctueuses tartines de chocolat. « Notre plus gros budget de dé-

penses, c'est la convivialité, sourit Jean-Claude Villemont. On termine toutes nos séances par un pot où on partage les gâteaux préparés par l'atelier pâtisserie. » Avant d'ajouter : « L'échange entre générations, voilà ce qui nous motive. Nous les anciens, nous y trouvons notre compte aussi. Notre mission, c'est la transmission, et finalement, on reçoit autant qu'on donne! »

• L'Outil en Main, 8, rue des Prairies, 79320 Moncoutant, tél. : 05 49 80 85 43 <http://outilenmain.canalblog.com>  
• Union des associations L'Outil en Main, 22, rue des Filles-Dieu, 10000 Troyes, tél. : 03 25 73 74 83 [www.loutilenmain.fr](http://www.loutilenmain.fr) avec la liste des associations, par département.

“  
**Ici, on transmet  
le respect  
de l'outil  
et du travail  
bien fait.**